

Je laisserai, cependant, de côté, cette importante question de l'alimentation de la vache laitière, pour rester dans le cadre de ces conférences. Je me contenterai de vous indiquer comment on peut faire naître de bonnes machines à faire du lait et comment on peut les améliorer par la gymnastique fonctionnelle.

CONSTRUCTION DE LA MACHINE A FAIRE DU LAIT

Pour que nous puissions avoir des bonnes machines à faire du lait, des machines perfectionnées, meilleures que celles que nous avons dans nos étables, il nous faudra mettre en pratique les principes que j'ai essayé de vous énoncer dans mon premier bulletin (No. 30). Il faudra se servir de *l'hérédité* :

1.—Nous n'emploierons pour la reproduction en vue du renouvellement du troupeau, que les bonnes vaches laitières, c'est-à-dire celles qui produisent suffisamment de lait pour payer leur nourriture, leur loyer et les soins qu'elles reçoivent et en outre donner quelque bénéfice à leur propriétaire. Remarquez bien que ces bonnes vaches, ces vaches qui paient, sans être rares, ne sont pas le grand nombre. La moyenne de la production annuelle de nos vaches laitières est inférieure à 3,000 lbs de lait. Il y a donc beaucoup de mauvaises vaches, que, petit à petit, il faudra éliminer et remplacer par des meilleures. A moins de nécessité, il ne faudra pas employer ces vaches qui perdent de l'argent, pour la reproduction en vue du renouvellement du troupeau. Encore une fois, si l'on peut, il ne faudra employer que les meilleures.

2.—Nous achèterons un *taureau ayant en lui, à l'état latent, une très bonne aptitude laitière*. Pour cela, il faudra qu'il soit issu non seulement de bons parents, mais encore d'une bonne lignée. Tous ses ascendants femelles devront avoir été de très bonnes vaches lai-